



© Alice Poncellet

Octobre 2023

Trajectoires

Des nouvelles du centre d'accueil
pour demandeurs d'asile de **Sainte-Ode**,
installé près de chez vous

CROIX-ROUGE
de Belgique





© Mike Marino

Édito

Au centre de Sainte-Ode, pour encourager l'inclusion et l'intégration des candidats réfugiés dans notre environnement local, nous avons établi des partenariats solides avec divers acteurs externes.

Parmi eux, le CRILUX, le Forem, le Monde des Possibles, le Carrefour des Métiers, Handi-Rando, ainsi que Habilux, une EFT que vous découvrirez notamment dans cette édition du magazine *Trajectoires*.

Nos résidents participent activement à de nombreuses activités, comme dans le cadre de Be WaPP en partenariat avec notre commune, avec La Maison Source Bastogne visant à renforcer les liens entre les parents et leur bébé, ou encore le projet « Cool and safe » avec les femmes du centre.

Les initiatives de quartier que nous organisons jouent un rôle dans ces échanges locaux, comme la brocante organisée sur le site du centre et qui attire de nombreux exposants locaux, ou la marche Adepts qui séduit chaque année un nombre croissant de marcheurs, charmés par la beauté de notre région et de ses forêts environnantes.

Autant d'occasions qui permettent à nos résidents de s'impliquer dans leur environnement social et cela n'est possible qu'avec VOUS.

MERCI !

Lydia Umurerwa
Directrice



Pour nous suivre de plus près, rendez-vous sur la page Facebook de notre centre : www.facebook.com/centreaccueilCR.sainteode

Sommaire

- 3 Du DASPA vers les classes intégrées : le portrait de Robany
- 4 Le centre et ses partenaires, lien social et ancrage local
- 6 La formation par le travail : Bashir découvre sa passion pour la restauration grâce à Habilux
- 7 Le sport, tremplin à l'intégration
Recette du monde
- 8 Passez à l'action !

Le centre en résumé

Le centre d'accueil « Le Celly » de Sainte-Ode a ouvert ses portes en **octobre 2015**.

Sa capacité est de **420 places d'accueil**. On compte **42 nationalités** différentes pour les 420 personnes accueillies actuellement. Parmi celles-ci, des mineurs étrangers non accompagnés, des familles et des personnes à mobilité réduite.

L'**équipe** d'accompagnement compte **46 personnes**.

Dans la mesure du possible, ce document tient compte de la dimension du genre. Dans le seul but de ne pas alourdir le texte et de faciliter la lecture, le genre masculin est utilisé comme générique lorsqu'il se réfère à des personnes.

Du DASPA vers les classes intégrées : le portrait de Robany

Lorsque les jeunes demandeurs d'asile arrivent à l'école secondaire, ils commencent par rejoindre des classes DASPA (Dispositif d'Accueil et de Scolarisation des élèves Primo-Arrivants). Celles-ci sont notamment destinées à l'apprentissage du français. Les jeunes peuvent ensuite passer un test de langue pour rejoindre les classes « ordinaires » et donc être intégrés.

C'est le cas de Robany. Ce jeune Angolais de 17 ans réside au centre de Sainte-Ode depuis seulement quelques mois. Il a rejoint l'institut Saint-Roch de Marche-en-Famenne en milieu d'année, d'abord en DASPA. Parlant français, il a intégré quelques semaines plus tard la 4^e année d'électromécanique.

Monsieur Degossely, son professeur d'électromécanique et travaux pratiques nous raconte : « En électromécanique, Robany est notre seul élève intégré du DASPA. Cela se passe très bien avec lui, il s'est très vite intégré dans la classe et les autres élèves sont bienveillants avec lui. »

Mais le niveau requis n'est-il pas trop élevé pour un élève sortant tout juste du DASPA ? À cette question, le professeur répond : « Quand Robany est arrivé en classe, je ne savais pas qu'il venait de la classe DASPA. Je lui ai parlé comme si c'était un élève tout à fait classique, et je ne vois aucune différence. Il s'en sort très bien, il a dû prendre le train en marche en cours d'année. Ce n'était pas facile au début pour lui, je pense, mais il travaille bien, il est très assidu. »

Le fait de pouvoir s'intégrer à des classes ordinaires est très important pour nos jeunes. Non seulement pour leur inclusion auprès d'autres de leur âge, mais cela leur permet aussi de façonner leur avenir en Belgique par le choix d'une filière qu'ils apprécient.

Alice Poncelet
Accompagnatrice sociale

Les centres Croix-Rouge sont des centres fermés.



Les centres fermés sont des institutions de type carcéral gérées par le SPF Intérieur pour les personnes qui n'ont pas ou plus de droit de séjour valable. Les demandeurs d'asile résidant dans nos centres collectifs Croix-Rouge séjournent légalement sur le territoire et n'ont pas d'autre possibilité de logement.

Les portes de nos centres d'accueil sont ouvertes ! Rendez-vous à la dernière page pour connaître nos activités.



Les Maisons Croix-Rouge sont là pour tous et toutes !

Les personnes migrantes sont au cœur des préoccupations de la Croix-Rouge. En plus d'accueillir les candidats réfugiés le temps de leur procédure de demande de protection internationale, elle propose d'autres services aux personnes migrantes, quel que soit leur statut.

Les **Maisons Croix-Rouge** offrent une série de services et d'actions permettant d'améliorer les conditions d'existence des personnes les plus vulnérables, migrantes ou non : aide alimentaire, boutique de seconde main, aide matérielle d'urgence, visite aux personnes isolées, prêt de matériel paramédical, formation aux premiers soins, etc.

Envie d'en savoir plus ? Rendez-vous :

- > à la Maison Croix-Rouge de Bastogne, rue des Jardins, 20 à 6600 Bastogne ;
- > à la Maison Croix-Rouge Nord-Ardenne, rue de Lahaut, 59 à 6950 Nassogne ;
- > ou à la Maison Croix-Rouge Centre-Ardenne, rue du Midi, 5 à 6800 Libramont.

Plus d'infos sur nos Maisons Croix-Rouge en Wallonie et à Bruxelles : <https://maisons.croix-rouge.be>.



© Elodie Timmermans

Le centre et ses partenaires, lien social et ancrage local

La mission principale d'un centre Croix-Rouge est d'accueillir les personnes demandeuses de protection internationale le temps que dure leur procédure de demande d'asile. Toutefois, c'est aussi un lieu de vie où se côtoient jusqu'à 750 personnes et plus de 100 nationalités, selon la taille du centre. Si la cohabitation, les moments d'échange et la présence de multiples cultures enrichissent son quotidien, un centre ne pourrait exister sans un ancrage local, soutenu par des partenariats de proximité. La localité dans laquelle il se situe fait partie intégrante de son ADN, c'est un village dans le village.

Des « Initiatives de quartier », mais qu'est-ce que c'est ?

Le mandat, confié par l'État belge à la Croix-Rouge de Belgique, mentionne entre autres l'obligation, pour tous les centres d'accueil, d'organiser des « initiatives de quartier »¹.

Mais qu'est-ce qu'une « initiative de quartier » ? C'est une action visant à intégrer le centre et ses résidents dans son environnement en favorisant les contacts entre candidats réfugiés et riverains afin de soutenir le vivre-ensemble. Ces actions peuvent prendre diverses formes : barbecue, journée portes ouvertes, stage pour enfants, potager participatif, marche Adeps, etc. Ouvertes à tous, elles représentent des opportunités d'apprendre à se connaître et contribuent ainsi à la création de lien social.

¹ Loi Accueil (2007) - article 52

Le rôle des référents

Pour soutenir l'organisation de ses initiatives de quartier, chaque centre nomme une personne référente. Ce référent est un collaborateur qui, en plus de ses tâches quotidiennes, se voit désigner une « casquette » pour gérer un domaine d'activités spécifique. Il devient alors la personne de contact privilégiée dans ce domaine.

Le « référent sensibilisation », quant à lui, veillera à instaurer un dialogue constant avec les riverains ou les élèves de l'école toute proche par le biais d'activités. Il sensibilisera ainsi à la thématique de l'asile et de la migration en expliquant la raison d'être d'un centre d'accueil, la différence entre un demandeur d'asile et un réfugié², ou encore les différentes raisons qui poussent des milliers de personnes à fuir leur pays, au risque de leur vie³.

D'autres référents participent également à la création de lien social : le « référent animation » est en charge de l'organisation d'activités, dans ou en dehors du centre, qui aident ainsi les demandeurs de protection internationale à s'intégrer dans leur nouvel environnement. Tandis que le

² Un demandeur d'asile devient réfugié lorsqu'il obtient une réponse favorable à sa demande de protection internationale. Il a dès lors le droit de rester en Belgique et quitte alors le centre d'accueil.

³ Notamment la guerre et les persécutions en raison du genre, de l'orientation sexuelle, des opinions ou encore de la nationalité.

« référent volontariat » aura pour mission de coordonner l'aide précieuse qu'apportent les volontaires au quotidien dans le centre.

Un lien social

Plusieurs centres ont ainsi tissé des partenariats récurrents avec, par exemple, les Compagnons Bâisseurs ou la plateforme du Service Citoyen dont les membres effectuent un travail bénévole au sein des centres. Ces associations permettent également aux résidents des centres de s'investir en devenant bénévoles à leur tour et ainsi de s'intégrer dans la société.

Se côtoyer, échanger, apprendre à se connaître et à respecter ses différences contribue à la création d'un lien social propice à une meilleure compréhension mutuelle. Instaurer, soutenir et renforcer ce lien social constitue une véritable pierre angulaire de la Croix-Rouge, qui souhaite ainsi encourager et promouvoir une culture de vivre-ensemble dans la société.

L'inclusion, c'est l'affaire de toutes et tous

Si l'on parle d'intégration, il convient de rappeler qu'il s'agit là d'un processus dynamique, à double sens, d'acceptation mutuelle qui implique donc autant les résidents des centres que les riverains, membres de la communauté locale qui les accueille. C'est pourquoi on préférera le terme « inclusion ».

Pour les personnes migrantes, cela signifie : s'ajuster à une nouvelle société, pouvoir accéder à l'éducation, au logement et au travail, participer à la société civile ou encore établir des relations avec des membres de la société d'accueil. Pour celles et ceux qui accueillent, cela renvoie plutôt au fait de se montrer ouvert et, en tant que société, à respecter les différences pour garantir des opportunités égales aux nouveaux arrivants.

« L'inclusion, c'est l'affaire de toutes et tous » constituait d'ailleurs le message clé de la Croix-Rouge lors de la journée mondiale des réfugiés du 20 juin dernier ; chacun ayant un rôle à jouer pour construire une société plus solidaire et plus humaine.

À la Croix-Rouge, nous encourageons l'inclusion, mais nous la vivons aussi au quotidien : en 2022, 575 demandeurs

d'asile ont participé aux Ateliers Citoyenneté, plus de 200 actions de sensibilisation ont été déployées (touchant près de 6.500 enfants et près de 3.000 adultes), 142 initiatives

de quartier rassemblant demandeurs d'asile et riverains des centres d'accueil ont été organisées (avec un total de 7.732 visiteurs) et 1.708 demandeurs d'asile ont suivi une formation proposée par la Croix-Rouge. Enfin, nous dénombrons parmi les résidents de nos centres d'accueil plus de 1.000 volontaires actifs !

Les partenariats locaux, au-delà du lien social

Au-delà du lien social, pour fonctionner, un centre a besoin d'interagir avec l'extérieur : cela se fait au bénéfice de ses résidents, mais également de la population locale.

En effet, un centre d'accueil est aussi pourvoyeur d'emplois dans la région ! L'implantation d'un centre Croix-Rouge a un impact positif sur l'économie locale. D'abord, en termes de création d'emploi : le centre engage généralement plusieurs dizaines de collaborateurs dans les alentours. Ensuite, d'autres intervenants travaillent avec le centre : commerçants locaux, médecins, comptables, agences bancaires..., mais également des fournisseurs de matériel de cuisine, de nettoyage, de papeterie, etc.

C'est un lien de fonctionnement qui se crée alors, générant d'autres formes de partenariats, grâce aux activités opérationnelles du centre.

Devenez, vous aussi, partenaire

Dans les pages de cette édition de *Trajectoires*, vous retrouvez, mis à l'honneur, plusieurs partenaires situés dans votre localité. Leur existence est précieuse. Devenez, vous aussi, partenaire du centre, participez à ses activités, donnez de votre temps bénévolement pour les personnes que nous accueillons... **Retrouvez toutes les manières de passer à l'action à la dernière page de ce magazine.**

Tasnim Amdouni

Service sensibilisation & communication du département Accueil des Demandeurs d'Asile



© Caroline Bonsignore



© Vincent Beckmann

La formation par le travail : Bashir découvre sa passion pour la restauration grâce à Habilux

Bashir, originaire d'Afghanistan, est résident au centre Croix-Rouge de Sainte-Ode depuis 2021. Il suit une formation en restauration chez Habilux à Bastogne depuis un an et demi. En parallèle, il assiste à des cours de français deux jours par semaine chez Lire et Écrire, partenaire d'Habilux.

Charlotte Gréday, assistante sociale chez Habilux, nous en dit plus sur cette EFT : « Habilux, c'est une entreprise de formation par le travail. Ce qui signifie qu'on forme les personnes adultes directement sur le terrain. Ils vont dès le premier jour en cuisine pour apprendre le métier. Tout se passe essentiellement dans le travail pratique. »

Habilux propose diverses formations pour les personnes en insertion socioprofessionnelle. Bashir s'est orienté vers la restauration. Justine, formatrice en restauration chez Habilux, revient sur son parcours : « Quand il est arrivé, il ne parlait pas du tout français. Alors que maintenant, il a totalement intégré tout le vocabulaire de cuisine. Le vocabulaire qu'il apprend en se formant par le travail, c'est le vocabulaire de terrain. C'est un sacré plus s'il veut trouver un emploi après en Belgique. Bashir est quelqu'un de très motivé, il a très facile à apprendre. On est contents de l'avoir dans notre équipe ! »

Charlotte Gréday complète : « On voit son évolution maintenant. Il comprend super bien le français et il ose s'exprimer. Concrètement, il est prêt à trouver de l'emploi dans l'HORECA en Belgique. »

Bashir est totalement épanoui dans sa formation et ses cours. Il a choisi plusieurs spécialisations. Parfois, il travaille dans les cuisines du restaurant d'Habilux, d'autres fois, il sert les repas du midi aux élèves de l'ICET (école secondaire à Bastogne) ou à la maison de repos. Ces repas du midi lui permettent de créer du lien social avec la population de Bastogne.

Bashir explique ce qui lui plaît le plus dans sa formation : « C'est une très bonne formation pour moi parce que j'aime bien la cuisine, apprendre à préparer les plats, les desserts, les sandwiches... j'ai tout appris ici. Ce que je préfère, c'est préparer le chaud. Comme au restaurant d'Habilux. Maintenant, je connais beaucoup de recettes belges. Parfois, je prépare le menu du jour. On prépare des soupes, des spaghettis... Le menu est toujours différent. Le point positif de cette formation, c'est que le jour où je la termine et que je trouve une place dans un restaurant, je parlerai déjà français. Grâce à mes cours, je connais déjà le vocabulaire de cuisine, je sais communiquer avec le chef. »

L'exemple de Bashir permet de mettre en lumière le travail des organismes de formation avec lesquels le centre Croix-Rouge de Sainte-Ode collabore depuis plusieurs années. Cela mène à de beaux accomplissements.

Alice Poncelet
Accompagnatrice sociale



© Alice Poncelet

Le sport, tremplin à l'intégration

Rohullah, 16 ans, est un jeune MeNA (mineur étranger non accompagné¹). Il a commencé le judo au Judo Club de Tenneville il y a 7 mois, après s'être essayé à plusieurs sports. Il nous explique ce que lui apporte le judo.

« Quand j'ai commencé, je ne connaissais rien, c'était la première fois que je faisais du judo. Ce que j'ai tout de suite bien aimé, ce sont les techniques. En comparaison à la boxe, le judo est moins violent et il y a plus de technique. Je m'entends bien aussi avec les autres élèves et les professeurs. Le club de Tenneville est un très bon club. Normalement, on doit d'abord passer la ceinture blanche puis jaune mais, moi, j'ai directement passé la ceinture orange. Bientôt, je pourrai faire des compétitions. »

Le jeune espère pouvoir un jour faire de cette passion une activité à temps plein : « Pour moi, le judo ce n'est pas une simple activité. Quand je m'entraîne, je le fais sérieusement. J'aimerais bien participer à des compétitions. C'est pour ça que je vais courir, que je fais des pompes, de la musculation. »

Cette activité extrascolaire lui a permis de faire de nouvelles rencontres : « Je trouve que c'est important de sortir du centre, de faire du sport, d'aller à l'école... Tu apprends beaucoup. Au judo, je me suis fait un ami. Au début, je lui ai dit que je cherchais quelqu'un pour apprendre le français, pour mieux écrire. Finalement, il m'a proposé l'aide de sa maman, qui est institutrice. Tout le monde est vraiment gentil avec moi, les élèves ainsi que les professeurs. »

Les partenaires sportifs permettent aux jeunes du centre, comme Rohullah, de s'intégrer à la vie locale de Sainte-Ode et des communes voisines.

Alice Poncelet

Accompagnatrice sociale



¹ Les MeNA, ce sont ces enfants qui arrivent en Belgique seuls, sans parent ni tuteur à leurs côtés.



© Charlotte Braine



RECETTE DU MONDE

Fatayas ou pastels au thon du Sénégal

Ingrédients pour 6 personnes

Pour la pâte

- > 500 g de farine
- > 20 cl de lait
- > 5 cl d'eau
- > 75 g de beurre
- > 1 sachet de levure
- > 2 œufs
- > 1 bonne pincée de sel
- > huile de tournesol

Pour la farce

- > 1 filet d'huile
- > 150 g de tomates concentrées
- > 1 oignon
- > 1 petit poivron
- > 400 g de thon au naturel
- > 2 gousses d'ail
- > ½ bouquet de persil
- > thym, poivre et sel
- > 1 piment oiseau (facultatif)

Préparation

La pâte

Dans un saladier, mélangez la farine, le sel et la levure. Creusez un puits.

Dans un autre récipient, fouettez les œufs avec le lait et le beurre fondu. Versez ce mélange dans le puits de farine et pétrissez la pâte. Ajoutez de la farine si besoin, elle ne doit pas être collante.

Laissez reposer 1 heure.

La farce

Égouttez le thon. Pelez et émincez l'oignon. Coupez le poivron et le piment en petits dés.

Chauffez un filet d'huile d'olive dans une poêle et faites-y revenir l'oignon et le poivron.

Ajoutez les tomates, le thym effeuillé, le piment, l'ail pressé, le persil, du sel et du poivre. Mélangez. Ajoutez le thon, mélangez à nouveau et réservez.

Avec un rouleau, étalez la pâte. Découpez-y des cercles à l'aide d'un emporte-pièce. Déposez une cuillère de farce sur chaque moitié du cercle. Rabattez l'autre côté pour obtenir une forme de demi-lune. Appuyez sur les bords avec les dents d'une fourchette pour les souder.

Chauffez de l'huile de tournesol dans une casserole à larges bords. Lorsqu'elle est bien chaude, plongez-y les pastels au thon et faites-les frire 5 minutes, jusqu'à ce qu'ils soient bien dorés.

Pour garantir une bonne tenue, vous pouvez aussi les précuire 20 minutes au four à 180 °C.

Servez chaud avec une sauce tomate relevée.

Bon appétit !

Contactez-nous pour passer à l'action !

T : 084/24 53 82

@ : centre.sainteode@croix-rouge.be

Merci



Pour nous suivre de plus près,
rendez-vous sur la page Facebook
de notre centre :

www.facebook.com/centreaccueilCR.sainteode

Devenez bénévole !



Notre centre est à la recherche de volontaires pour :

> assurer les **transports** de nos
jeunes vers leurs divers rendez-
vous et activités ;

> **encadrer les enfants** de 0 à 2
ans dans notre halte-garderie.

Suivez toutes les offres de volontariat sur

[https://volontariat.croix-rouge.be/
soutenir-les-migrants](https://volontariat.croix-rouge.be/soutenir-les-migrants).

Donnez une seconde vie à vos vêtements et objets !



Vous souhaitez venir en aide
aux candidats réfugiés que nous
accueillons ?

Notre centre est
à la recherche de :
> **chaussures** en bon état,

> **vêtements pour homme**
en taille S/M,
> **vêtements d'hiver** chauds.

Participez à nos activités !

Découvrez ici toutes les occasions
de venir à notre rencontre pour
mieux comprendre la réalité des
personnes que nous accueillons :

- > **le 3 novembre** : venez
découvrir des pays et cultures à
notre **soirée interculturelle** ;
- > au mois de **décembre** : notre
**marché de Noël aux saveurs
du monde**.

Bienvenue dans un centre Croix-Rouge pour demandeurs d'asile

Une visite virtuelle de nos centres

Savez-vous exactement ce
qu'est un centre d'accueil ?
À quoi cela ressemble ?
Quels services y sont
fournis ? Pour le savoir,
suivez nos guides !



Ce support vidéo permet
de visiter virtuellement un
centre Croix-Rouge afin de
découvrir où et comment
vivent les demandeurs
d'asile en Belgique.

<https://bit.ly/3AVJtW5>



Trajectoires

**Lettre d'information du Département
« Accueil des Demandeurs d'Asile »
de la Croix-Rouge de Belgique**

Centre d'accueil de **Sainte-Ode**
n° 8 – Octobre 2023

Coordinatrice de rédaction :
Louisa Constant
Service sensibilisation
& communication

Éditeur responsable :
Guy Richelle, rue de Stalle, 96
1180 Bruxelles

Notre adresse :
Le Celly, 2
6680 Sainte-Ode

Visitez notre site internet :
<https://accueil-migration.croix-rouge.be>

Avec le soutien de
fedasil
AGENCE FEDERALE POUR
L'ACCUEIL DES DEMANDEURS D'ASILE

